

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 18 (1900)
Heft: 25

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2tes Semester . . . 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage.	Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.	Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce.	Paratt 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.
Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse , Zürich, Bern etc. Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgiszeile (für das Ausland 35 Cts.).		Régie des annonces: Rodolphe Mosse , Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).	

Inhalt — Sommaire

Handelsregister. — Registre du commerce. — Fabrik- und Handelsmarken. — Marques de fabrique et de commerce. — Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken. — Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses. — Gesetzbuch und Volkstümlichkeit. — Kafée. — Trusts in Amerika. — Raumgehalt der Schiffsbauten. — La production et la consommation de la bière dans les divers pays en 1897—98.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Zürich — Zurich — Zurigo

1899. 22. Dezember. Die Gesellschaft **Pomril, Limited**, mit Hauptsitz in Glasgow (Schottland), 156, Saint Vincent Street, hat unter derselben Firma in Zürich III eine Zweigniederlassung errichtet. Zweck der Gesellschaft ist die Herstellung und der Vertrieb alkoholfreier Getränke. Die nach den Vorschriften des englischen Rechtes unterm 4. Dezember 1897 konstituierte Gesellschaft mit beschränkter Haltbarkeit ihrer Mitglieder führte anfänglich die Firma «The Alcohol Free Cider Company Limited» und änderte dieselbe unterm 25. Oktober 1898 in «Pomril, Limited» ab. Die Dauer der Gesellschaft ist unbestimmt. Das Grundkapital beträgt £ 30,000 eingeteilt in 30,000 auf den Namen lautende Titel (shares) zu £ 1. Die Verwaltung führt eine aus fünf bis neun Mitgliedern bestehende Direktion. Zu Direktoren der Zweigniederlassung Zürich sind bestellt und führen als solche die Einzel-Unterschrift Leopold Nathan, von Laupheim (Württemberg), in Zürich II und Emilie J. Westermann, von Genf, in Zürich IV. Geschäftslokal: Ausstellungsstrasse 104.

Bern — Berne — Berna

Bureau de Courtelary.

1900. 20. Januar. La raison **Moeri & Jeanneret**, fabrication d'horlogerie, à St-Imier (F. o. s. du 30 juin 1893, n° 151, page 615.) est dissoute par suite du décès de l'un de ses chefs, Jules-Albert Jeanneret. L'actif et le passif sont repris par la maison «Fritz Moeri».

Le chef de la maison **Fritz Moeri succ. de Moeri & Jeanneret**, à St-Imier, est Fritz Moeri, de Lyss, domicilié à St-Imier. Cette maison reprend l'actif et le passif de la société «Moeri & Jeanneret», radiée. Genre de commerce: Fabrication et commerce d'horlogerie. Bureau: St-Imier.

20. janvier. Les raisons suivantes sont radiées d'office: a. pour cause de cessation de commerce:

V^{ve} **J. Zeller**, boulangerie, épicerie, à Courtelary (F. o. s. du c. du 18 février 1886, n° 45, page 103).

Alfred Montbaron, fabrication d'horlogerie, à St-Imier (F. o. s. du c. du 6 février 1886, n° 11, page 72).

D^r **Gilomen**, exploitation de l'Hôtel de l'Etoile, à Corgémont (F. o. s. du c. du 26 mai 1891, n° 120, page 489).

Ph. Eug. Vuilleumier, fabrication de boîtes argent, à Tramelan-dessous (F. o. s. du c. du 4 février 1890, n° 16, page 77).

Ch. Courvoisier & C^{ie}, fabrication de boîtes argent, à Tramelan-dessous (F. o. s. du c. des 28 mars 1895, n° 85, page 355, et 25 juillet 1895, n° 189, page 794).

b. pour cause de départ:

Louis Hauser, vins en gros, à La Heutte (F. o. s. du c. du 18 août 1897, n° 214, page 878).

c. pour cause de décès:

H. Crelerot, ateliers de mécaniciens, à Tramelan-dessous (F. o. s. du c. du 9 février 1891, n° 28, page 109).

Bureau de Porrentruy.

20. janvier. Albert Babey et Arthur Babey, originaires de Grandfontaine, tous deux domiciliés à Porrentruy, ont constitué à Porrentruy, sous la raison sociale **Babey frères**, une société en nom collectif, commencée le 1^{er} janvier 1900. Genre de commerce: Fabrication de pierres fines pour l'horlogerie.

Schwyz — Schwyz — Svitto

1900. 20. Januar. Die Firma **A. Inderbitzin** in Wollerau (S. H. A. B. Nr. 52 vom 25. Februar 1896, pag. 209) ist infolge Verzichtes des Inhabers erloschen.

20. Januar. Inhaber der Firma **E. Inderbitzin** in Wollerau ist Engelbert Inderbitzin, von Morschach, in Wollerau. Natur des Geschäftes: Eisen-, Glas- und Bürstenwarenhandlung.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Fribourg.

1900. 20. janvier. Le chef de la maison **Marie Wicht**, à Lentigny, est Marie, née Morel, épouse d'Adrien Wicht, de Senèdes, domiciliée à Lentigny. Genre de commerce: Exploitation rurale, commerce de volailles. La maison donne procuration à Adrien Wicht, domicilié à Lentigny.

Appenzel A.-Rh. — Appenzel-Rh. ext. — Appenzelo est.

1900. 19. Januar. Die Firma **J. Jakob Eitter** in Trogen (S. H. A. B. Nr. 99 vom 24. April 1891, pag. 405) ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Thurgau — Thurgovie — Thurgovia

1900. 20. Januar. Die Kollektivgesellschaft unter [der Firma Gebr. **Mayer** in Frauenfeld (S. H. A. B. Nr. 311 vom 5. Oktober 1899, pag. 1254) hat sich aufgelöst; die Firma ist erloschen.

Inhaber der Firma **Er. Mayer** in Frauenfeld, welche Aktiven und Passiven der erstern übernimmt, ist Ernst Mayer, von Herten, wohnhaft in Frauenfeld. Sandsteinfabrikation und Bildhauerei.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Lugano.

1900. 20. gennaio. La ditta **Adele Grassi**, in Lugano (F. u. s. di c. de 23 giugno 1896, n° 171, pag. 712), è cancellata d'ufficio in seguito a fallimento e dietro decreto 19 gennaio 1900 del tribunale civile distrettuale di Lugano.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Aigle.

1900. 20. janvier. Le chef de la maison **E. Cucchiani**, à Villars-sur-Ollon, est Emmanuel, fils d'Eugène Cucchiani, de Milan, domicilié à Villars rières Ollon. Genre de commerce: Exploitation de l'Hôtel-pension Victoria. Bureau: à Villars.

Bureau de Vevey.

20. janvier. La **Banque Fédérale (Société anonyme)**, dont le siège est à Zurich, avec agence à Vevey (F. o. s. du c. du 1^{er} juin 1894, n° 132, page 536), fait inscrire que, dans son assemblée du 28 décembre 1899, le conseil d'administration de la dite banque a accepté la démission de W. C. Escher, jusqu'ici membre de la direction centrale et signant collectivement.

Genf — Genève — Ginevra

1900. 19. janvier. Les suivants: Henriette Hirschy, née Garot, et Henri Garot, tous deux d'origine neuchâteloise et domiciliés aux Eaux-Vives, ont constitué à Genève, sous la raison sociale **H. Hirschy et C^o**, une société en nom collectif qui a commencé le 10 octobre 1899. Genre d'affaires: Représentation, commission et commerce en gros de chocolats, thés et tapiocas. Bureaux: 7, Rue Lévrier (anciens bureaux A. Nicoud).

19. janvier. Suivant procès-verbal dressé par M^e Charles-Louis-Ferdinand Cherbuliez, notaire, à Genève, le 10 janvier 1900, les actionnaires de la société anonyme **La Rente immobilière, société de construction**, ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 26 août 1898, n° 243, page 1016, et 6 février 1899, n° 36, page 142), réunis en assemblée générale extraordinaire, ont décidé l'augmentation du capital social, qui sera porté de fr. 120,000, à deux cent vingt six mille francs (fr. 226,000), par la création de 212 actions nouvelles de 500 francs chacune, au porteur, dorés et déjà souscrites et libérées du cinquième de leur montant.

Eidg. Amt für geistiges Eigentum. — Bureau fédéral de la propriété intellectuelle

Marken. — Marques.

Eintragung. — Enregistrement.

Nr. 11,770. — 15. Januar 1900, 8 Uhr a.

H. Kennel & Rother, Fabrikanten,
Basel (Schweiz).

Politur.

PIRMITIN

Summarische Uebersicht über die Wochensituationen der schweiz. Emissionsbanken.

Résumé des situations hebdomadaires des banques d'émission suisses.

(Zahlen in Tausenden Franken verstanden. — Chiffres en milliers de francs.)

	Relative Zirkulation Circulation effective	Totaler Barvorrat Encaisse totale	Ungeleichte Zirkulation Circul. non couv.	Verfügl. Barvorrat Encaisse disponible
1898				
Durchschnitt - <i>Moyenne</i>	194,140	104,288	89,907	21,167
Maxima	216,542	107,999	111,598	26,818
Minima	188,169	99,948	78,404	16,166
1899				
Durchschnitt - <i>Moyenne</i>	199,470	106,618	92,862	20,744
Maxima	216,039	109,949	107,866	26,786
Minima	184,695	105,007	77,470	16,610
1900				
1. Quartal - 1 ^{er} trimestre.				
6. Januar - 6. janvier	209,022	109,785	99,387	20,867
13. Januar - 13. janvier	200,890	110,695	90,295	22,193
20. Januar - 20. janvier	191,585	111,280	88,355	24,063

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Gesetzbuch und Volkstümlichkeit.

Hierüber hat der Landgerichtsrat Schneider, dem «Deutschen Oekonomist» zufolge, u. a. ausgeführt:

Ich möchte aber ein Hauptbedenken besprechen, das gegen das Bürgerliche Gesetzbuch wiederholt geltend gemacht ist und immer von Neuem wieder auftaucht. Man hat seinem scharf und fest gefügten Aufbau den Vorwurf gemacht, dass er sich dem allgemeinen Verständnisse allzu unzugänglich erweise. Aber ein Vorwurf ist der Mangel an Gemeinfasslichkeit für ein Gesetz nicht so ohne weiteres, zumal auf privatrechtlichem Gebiete, wo nicht etwa, wie bei Verwaltungsgesetzen, gewisse äussere Einrichtungen u. s. w. zu bestimmen sind, sondern allgemeine, von der Anschaulichkeit und Besonderheit der einzelnen Rechtsfälle losgelöste Regeln aufgestellt werden müssen; wo ein Begriff viele praktische Möglichkeiten und tatsächliche Vorgänge verschiedensten Aussehens umfassen muss. Das Bürgerliche Gesetzbuch ist aber nicht nur durchweg in vortrefflichem deutsch geschrieben; es behandelt auch einfache Rechtsstoffe einfach und verständlich, wie z. B. das Darlehen. Andere aber, etwa das Hypothekenrecht, erlauben das ihrem Wesen nach nicht, man müsste sich denn zu einer unendlichen und dadurch völlig unübersichtlichen Weitschweifigkeit in der Fassung verstehen wollen. Bei derartigen Rechtsätzen muss vielmehr jedes Wort, ja jede Wortstellung eine eigentümliche Bedeutung haben, deren Verständnis nur durch eine eindringende, mühsame Prüfung und Vergleichung gefunden werden kann und die schliesslich doch wohl dem Rechtsbessenen vorbehalten bleiben muss. Und ebenso die Kunst der Auslegung, d. h. der Anwendung des Gesetzessatzes auf den einzelnen Rechtsfall, der Auffindung der Beziehungen zwischen den einzelnen, vielleicht sich wirklich oder scheinbar widersprechenden Rechtsätzen, sie erfordert ein Geschick, das, wie jede Meisterschaft im Leben, erlernt und geübt, und wie die Wissenschaft überhaupt, auf die sachkundige Erfahrung vieler tausend Vorgänger sich aufbauen muss. Auch hier würde bei dem Nichtjuristen Zeit und Lust bald versagen.

Das Bürgerliche Gesetzbuch ist gewiss kein Buch für Kinder oder auch nur ein bequemes Lesebuch für Erwachsene; aber in einer Zeit, die gern leugnet, was sie nicht versteht und begreift, die ihr Urteil mit Vorliebe über das der Sachverständigen setzt, ist es nicht eben leicht, diesen vom Bürgerlichen Gesetzbuch eingenommenen Standpunkt als den einzig richtigen zu verteidigen. Man verkennt die Aufgabe und Bedeutung eines Gesetzbuches gerade so wie das Wesen der Rechtskunde; und während es niemandem einfällt, bei einem Kahnbauer sich Stiefel zu bestellen oder vom Schlichter seine Kleider zu beziehen, soll doch jeder Laie Recht sprechen können; will man ohne Schulung und Erfahrung Rechtspflege und Gesetzgebung meistern und verbessern, sobald sie nach irgend einem Zeitungsberichte zweifelhafter Richtigkeit die sog. öffentliche Meinung erzürnt haben oder von ihr missverstanden sind.

Wie wenig Belehrung im Grunde aber der Nichtrechtskundige einem anscheinend recht gemeinverständlich geschriebenen Gesetzbuche entnehmen kann, das hat mir seit langem die eigene Erfahrung an dem in Kaufmannskreisen überraschend wenig bekannten deutschen Handelsgesetzbuch gezeigt. Und das ist schliesslich auch kein Unglück. Ist das Gesetz den Rechtsanschauungen seines Volkes entnommen und sozusagen auf sie abgestimmt, seinen Bedürfnissen sorgfältig angepasst, so braucht man die einzelne Regel im Leben und Rechtsverkehr im allgemeinen kaum zu wissen, um den richtigen Weg einzuschlagen, um so mehr; als sich doch bald durch die Gerichtsübung gewisse Leitsätze im Volksbewusstsein einbürgern, etwa wie die Gesundheitsregeln, wo im Ausnahme-, im Krankheitsfalle die Hilfe des Sachkundigen, des Arztes und ähnlich des Juristen, eben plattberding nicht entbehrt werden kann, und man in allen solchen Fällen nur den Kurpfuscher zu fliehen hat.

Beklagen Sie sich also, meine Herren, nicht zu sehr, wenn Ihnen beispielsweise die das Bürgerliche Gesetzbuch begleitende deutsche Zwangsversteigerungsordnung ein Buch mit sieben Siegeln ist; ich will Ihnen auch zum Troste verraten, dass es manchem Juristen ähnlich geht. Aber der äusserst verwickelte Rechtsstoff, die rechtlichen Folgesätze aus dem an sich schon nicht einfachen Hypothekenrechte machen das unvermeidlich, und deshalb liegt ja auch die Leitung dieses ganzen schwierigen Verfahrens im wesentlichen in der Hand der sachkundigen Behörde.

Eins wird man freilich angesichts unseres mit der steigenden Kultur immer noch mehr sich verwickelnden Rechtszustandes fordern dürfen, man vergegenwärtige sich nur dabei den Unterschied der einfachen, spießbürgerlich-engen Rechtsverhältnisse zu Anfang unseres Jahrhunderts mit den jetzigen, unter dem Einflusse einer riesenhaften, die Völker des Erdballs sich einander nahebringenden Verkehrsentwicklung, mit ihren tausendfach sich durchkreuzenden und einander widerstrebenden Rechtsbeziehungen; den Unterschied der ländlichen Rechtsverhältnisse mit denen einer Grossstadt, in der beispielsweise jeder Quadratzoll Baufläche vom Käufer mit Gold belegt werden muss, wo draussen die wilden Wege in der Heide achtlos nicht eine, sondern vier, fünf Geleisspuren neben einander aufweisen. Was man wird fordern dürfen angesichts solcher vermehrten Unübersichtlichkeit des Rechts und der unumgänglichen Verschärfung der Interessengegensätze, das sind meines Erachtens unentgeltliche Rechtsauskunftsstellen. Ist es die schönere Aufgabe der staatlichen Rechtspflege, den Processen vorzubeugen, statt solche durch die Gerichte entscheiden zu lassen, so wäre eine solche Einrichtung das vornehmste Mittel dazu, nicht weniger wichtig, wie etwa die des unentgeltlichen Arbeitsnachweises. Und wie sonst von den Landwirtschaftskammern u. s. w. und in Berlin sogar von der Rechtsanwaltschaft, soviel man hört, ein Versuch damit gemacht ist oder gemacht werden soll, so üben es, in Anknüpfung an die alte Amtsordnung von 1827, im hannoverschen Gebiet vielfach die Amtsrichter auf den sog. «Sprechtagen» mit Takt und Geschick. Das möchte ein besseres Mittel sein, das Gesetz dem Verständnis des gemeinen Mannes näher zu bringen, als der Vorschlag einer Verwässerung des Gesetzesworte bis zur Gemeinverständlichkeit, einer Versündigung gegen die unantastbare Hoheit des Gesetzes, an der sie auch alsbald zerschellen würde, weil die Frage unlöslich bleibt, bis zu welcher Bildungs- oder Nichtbildungsstufe hinab denn das Verständlichmachen getrieben werden sollte?!

Die Denkschrift zum Bürgerlichen Gesetzbuche kann noch etwa 50 Gesetzbücher oder wichtigere Landesordnungen etc. als gültig aufzählen, also Gesetze von erheblicherem Umfange; und es gehört bekanntlich nicht zu den Unmöglichkeiten in Deutschland, dass die Grenze eines Rechtsgebietes durch einen das Dorf durchfließenden Bach gebildet wird, oder selbst mitten durch die Häuser geht; dass die Altstadt ein anderes Recht besitzt als ihre Vorstädte. Mit Recht konnte deshalb einer unserer besten Rechtsgelehrten, der Leipziger Professor Stobbe, sagen, dass diese vielfachen Partikularitäten nicht das Zeugnis einer gesunden Rechtsentwicklung, sondern einer willkürlichen Gesetzgebung oder Autonomie seien; dass diese Mannigfaltigkeit nicht immer ein Zeichen von Reichtum und Fruchtbarkeit, sondern oft auch als Mangel an Selbstzucht erscheine; dass der

Partikularismus im Rechtsleben nicht bloss eine Schädigung des Volkstums, sondern auch der praktischen Rechtsbedürfnisse sei.

Aus solch wüstem Zustande musste sich erst das deutsche Recht privatrechtlichen Charakters aufräumen und allmählich wieder herausarbeiten. Das gelang früher schon auf dem Gebiete des Wechsel- und Handelsrechts, wo das Bedürfnis danach besonders dringlich erschien, während selbst der sog. Dresdener Entwurf eines Rechts der Schuldverhältnisse nicht zu gesetzlicher Kraft gelangen konnte.

Noch im Jahre 1867 wurde im Reichstage des Norddeutschen Bundes der Antrag abgelehnt, der Zuständigkeit des Bundes die gemeinsame Gesetzgebung über das Bürgerliche Recht zu übertragen. Erst 1869 wurde er angenommen und am 13. Dezember 1873 zum Gesetz. Die Vorarbeiten zu dem Bürgerlichen Gesetzbuch begannen alsdann 1874. Ende 1887 war der erste, Ende Oktober 1895 der zweite Entwurf fertig. Gesetzeskraft erhielt das Bürgerliche Gesetzbuch durch Kaiserliche Bekanntgebung vom 18. August 1896, nachdem im Reichstage verhältnismässig wenig dazu gethan war.

Verschiedenes — Diversa.

Kaffee. In ihrem Jahresbericht über 1899 schreiben die HH. Alexander Jahn & Co, in Hamburg:

Die Gesamtproduktion von Kaffee betrug im Jahre 1830 ca. 120,000 Tonnen, dagegen:

	1850	1865	1880	1890	1891	1892	1893
cirka	459,000	575,000	975,000	980,000	983,000	940,250	767,500

	1894	1895	1896	1897	1898	1899
cirka	863,000	1,133,000	1,848,100	1,110,000	1,250,000	

Leider war das letzte Jahr für den Handel wieder kein günstiges, denn die Preise giengen fast ohne jede Reaktion bis September um ca. 5 Pfg. zurück. Alsdann trat jedoch ein Stillstand ein. Da sich im Oktober die Aussichten für die nächste Rio-Ernte verschlechterten und gleichzeitig seitens des Konsums sehr stark gekauf wurde, so ward der ganze Rückgang bis Ende November wieder eingeholt. Im Dezember trat aber dann wieder eine Ermattung des Marktes ein.

Die mit dem 30. Juni 1899 abschliessende Brasil-Ernte hat einen Ertrag von 8,772,000 Sack geliefert, ist deshalb ca. 1/4 Millionen Sack grösser gewesen, als im Anfang des letzten Jahres geschätzt wurde.

Die letzt beendete Brasil-Ernte vergleicht sich mit den vorhergehenden wie folgt:

	1898/99	1897/98	1896/97	1895/96	1894/95
Santos	5,580,000	6,161,000	5,101,000	3,091,000	3,987,000 Sack.
Rio	3,192,000	4,300,000	3,579,000	2,898,000	2,712,000 „
	8,772,000	10,461,000	8,680,000	5,489,000	6,699,000 Sack.

	1893/94	1892/93	1891/92	1890/91
Santos	1,719,000	3,215,000	3,654,000	2,913,000 Sack.
Rio	2,588,000	2,960,000	3,722,000	2,896,000 „
	4,307,000	6,193,000	7,376,000	5,503,000 Sack.

Trotzdem die letzte Brasil-Ernte ca. 1,700,000 Ballen kleiner als die vorhergehende war und ausserdem auch in den übrigen Kaffee bauenden Ländern ca. 1,000,000 Sack weniger geerntet wurden, so waren die Weltvorräte am Ende der Saison dennoch ca. 730,000 Sack grösser, als zur gleichen Zeit im Vorjahre.

Die Gesamternte der Saison 1898/99 hat ca. 13,365,000 Sack betragen und der Weltkonsum ca. 12,635,000 Sack. Allerdings wird von anderen Seiten schon mit einem Weltkonsum von 14 1/2 Millionen Sack und mehr gerechnet, doch dürfte dieses nicht den wirklichen Thatsachen entsprechen.

Trusts in Amerika. Zu den hervorragendsten Erscheinungen des Geschäfts- und Finanz-Jahres 1899, schreibt die «N. Y. H. Z.», gehört die ausgedehnte Organisation von industriellen Konsolidationen, gewöhnlich «Trusts» genannt. Die Tendenz zu Gunsten der Konsolidation machte sich in der amerikanischen Industrie-Welt schon in 1898 bemerkbar, im verlossenen Jahr und besonders in den Anfangs-Monaten desselben erreichte sie jedoch ungeheuer grosse Dimensionen und die Organisation neuer, die Vereinigung wichtiger Interessen repräsentierender Gesellschaften fand mit kaum glaublicher Rapidität statt. Welchen Umfang die «industrielle Bewegung» im letzten Jahre erreichte, geht aus der Aufstellung eines Fachblattes hervor, der zufolge die Gesamt-Kapitalisation aller in 1899 organisierten industriellen Konsolidationen sich auf die enorme Summe von zwei Milliarden Dollars beläuft. Das betrifft nur die tatsächlich zustande gekommenen Konsolidationen auf industriellem Gebiete, während die Kapitalisation der projektierten und im Laufe des Jahres entweder in der Organisation nicht vollendeten oder als undurchführbar aufgegebenen Unternehmungen solcher Art mit insgesamt 1,800 Mill., eine nahezu gleich hohe Ziffer erreicht. Rechnet man dazu noch die Kapitalisation der im Laufe des letzten Jahres gegründeten industriellen Unternehmungen, welche keine Konsolidation einschliessen, sowie die Vermehrung der Sekuritäten-Ausgabe seitens älterer Gesellschaften, mit insgesamt 770 Mill., so ergibt sich eine Gesamthöhe neuer industrieller Kapitalisation für das Jahr 1899 von gegen 4 1/2 Milliarden Dollars. Und bei dieser Berechnung sind nur solche neue Unternehmungen in Betracht gezogen, deren Kapitalisation mindestens 2,000,000 beträgt.

Die bemerkenswerteste der obigen neuen Organisationen ist die zu Schluss letzten Jahres erfolgte Gründung der «Panama Canal Company of America», mit einem Kapital von \$ 30,000,000. In dem Inkorporierungs-Dokument wird angegeben, die Gesellschaft bezwecke, das Eigentum und die Gerichtsbarkeit der «Compagnie Nouvelle du Canal de Panama», zum Bau und Betrieb eines Schiffahrtskanals und einer Eisenbahn über den Isthmus von Panama von dem atlantischen nach dem pacifischen Ocean zu erwerben. Die Gesellschaft ist ermächtigt, Schiffslinien zur Beförderung von Post, Fracht und Passagieren, Telegraphen- und Telephon-Linien zu betreiben, Waren-Speicher zu unterhalten, auch mit irgend einer Regierung, bezüglich der Erlangung von Rechten, Privilegien und Bewilligungen in Unterhandlung zu treten. Es werden \$ 5,000,000 in fünfprozentigen Prioritäts-Aktien, \$ 15,000,000 in achtprozentigen Prioritäten zweiter Klasse und \$ 10,000,000 in gewöhnlichen Aktien emittiert werden. Die Unternehmer tragen sich, wie es heisst, mit dem Plan, das Aktienkapital sobald als möglich auf \$ 120,000,000 zu erhöhen. Die Gesellschaft ist zu Zwecken der Amerikanisierung des Panama-Kanals gegründet worden, der unter Kontrolle amerikanischer Kapitalisten vollendet werden soll. Dieselben sind überzeugt, dass der Isthmus von Panama die einzige Möglichkeit für Durchführung eines interoceanischen Kanals darbietet.

Die Kosten der Fertigstellung des Kanals werden auf 100,000,000 veranschlagt. Die amerikanische Panama-Gesellschaft beabsichtigt, den Kanal so schnell wie möglich zu Ende zu führen. Die diplomatische Situation bezüglich der Panama-Frage sei eine derart günstige, dass von dieser Seite keine Hindernisse zu erwarten sind.

Baumgehalt der Schiffsbauten. Aufstellung der Berliner «Finanz- und Handelszeitung»:

1899		1898		1899		1898	
t		t		t		t	
England	1,731,543	1,661,252	Uebertrag	2,930,548	2,069,882		
Deutschland	260,000	171,800	Italien	46,000	22,900		
Vereinigte Staaten	185,000	114,000	Dänemark	28,000	18,250		
*Canada	5,000	18,000	*Russland	40,000	—		
Holland	50,000	—	Oesterreich	10,000	11,850		
Belgien	9,000	49,200	*Spanien u. Portugal	7,000	120		
Norwegen	21,000	26,560	*Japan	12,000	11,420		
Schweden	7,000	—	*China	5,000	—		
Frankreich	62,000	26,770	*Singapore	3,800	—		
Uebertrag	2,380,543	2,069,882	*Andere Länder	10,000	10,000		
			Summa	2,487,143	2,138,722		

* Approximativ.

La production et la consommation de la bière dans les divers pays en 1897-98. Voici, d'après le *Moniteur officiel du Commerce* l'évaluation

de la production et de la consommation de la bière. La production dans le monde entier a été de 224 millions d'hectolitres pendant l'exercice 1897-98. Cette quantité est répartie comme suit:

Hectolitres		Hectolitres	
Allemagne	61,900,000	Suède	1,450,000
Etats-Unis, Amérique du Sud et Australie	55,400,000	Norvège	540,000
Grande-Bretagne	53,000,000	Roumanie	310,000
Autriche-Hongrie	20,610,000	Indes	290,000
Belgique	12,410,000	Bulgarie	60,000
France	8,870,000	Grèce	65,000
Russie	4,580,000	Italie	100,000
Danemark	1,980,000	Serbie	105,000
Suisse	1,580,000	Espagne	180,000
Pays-Bas	1,485,000	Luxembourg	135,000

Pendant la même période la consommation par tête d'habitant a été la suivante:

Litres par habitant		Litres par habitant	
Bavière	235,8	Autriche-Hongrie	44
Belgique	169,2	Pays-Bas	40
Grande-Bretagne	145	France	24
Allemagne	115,8	Norvège	15,3
Danemark	85	Suède	11
Suisse	55	Russie	4,7
Etats-Unis	47		

Annoucen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

TUNIS. Winterstation. Hôtel St. Georges, neu. conf. m. Pr. Pens. Prospekt. Schweizer Wirt. (1814)

St. Gallische Kantonalbank.

Wir geben so lange Konvenienz aus:

4% Obligationen

auf 3 Jahre fest mit nachheriger gegenseitiger sechsmonatlicher Kündigung, in durch 100 teilbaren Beträgen von Fr. 1000 an, auf den Namen oder auf Inhaber lautend.

(1695)

Die Bankdirektion.

Société d'entreprises Electriques.

Le coupon n° 4 des obligations de la 1^{re} et de la 2^e séries (fr. 10) ainsi que les obligations remboursables en fr. 500 sorties au tirage du 1^{er} novembre 1899, seront payées à partir du 1^{er} février 1900: à Genève, à la Banque Industrielle Genevoise, 15, rue Petitot, et chez MM. Lullin & C^{ie}, 2, rue Abauzit; à Berne, chez MM. Grenus & C^{ie}. (73)

Londoner Phönix

Englische Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuerschaden.

Gegründet 1789.

Vom hohen Bundesrat konzessioniert.

Gesellschaftskapital Fr. 67,220,000, wovon 10% einbezahlt.

Reserven am 31. Dezember 1898 Fr. 26,429,793.50.

Der Londoner Phönix ist eine der ältesten Feuerversicherungs-Gesellschaften der Welt, seine Thätigkeit reicht 117 Jahre zurück. Wenn man bedenkt, dass die Prämien-Einnahme des Londoner Phönix pro 1898 den bedeutenden Betrag von Fr. 34,954,758.30 aufweist und dass er seit seiner Gründung mehr als 550 Millionen Franken

Erschädigung bezahlt hat, so kann man sich von seiner Mächtigkeit eine richtige Idee machen. Der Phönix schliesst zu sehr vorteilhaften Bedingungen alle Arten Versicherungen gegen Feuerschaden und Explosionen ab; der durch Leuchtgas-Explosion und durch Blitzschlag ohne Feuersbrand den bereits gegen Feuer versicherten Gegenständen zugefügte Schaden ist ohne Zuschlagsprämie in der Versicherung inbegriffen. (261)

Es werden in allen Kantonen solide, tüchtige und gut situierte General-Agenten gesucht. Vorteilhafte Bedingungen.

Schriftliche Offerten beliebe man an Herrn Alf. Bourquin, Direktor der schweizerischen Filiale in Neuenburg, zu richten.

R. & E. HUBER, Pfäffikon (Ktn. Zürich)

Drahtzieherei und Verzinnererei.

Leitungsdraht und Kabel für Kraftübertragungen, Beleuchtungen, Sonnerien, elektr. Apparate etc. (861)

Gummi- u. Guttaperchawaren-Fabrik.

Mechanische Draht- u. Hanfseilerei.

Wohn- und Geschäftshaus,

an zwei Strassen gelegen, nächst dem Güterbahnhof Zürich, mit grossen, hohen und hellen Kellern, Magazinen mit Aufzug, Durchfahrt, Vorplatz und Hofraum, besonders geeignet für Engros-Geschäfte jeder Gattung, Weinhandlung, Bierdepot, Konsumvereine, Warengeschäfte, etc., eventuell auch für Fabrikbetrieb, ist unter günstigen Bedingungen preiswürdig zu verkaufen, eventuell zu vertauschen oder zu verpachten. Auskunft erteilt

H. Spillmann, Sensal, Weinbergstrasse 1, Zürich.

(50)

Aktiengesellschaft

der

Maschinenfabriken von Escher Wyss & C^{ie} Zürich.

Ausserordentliche Generalversammlung.

Die Tit. Aktionäre werden zu einer ausserordentlichen Generalversammlung eingeladen, welche **Dienstag, dem 6. Februar 1900**, vormittags 10 Uhr, im Gebäude der **Schweizerischen Kreditanstalt** in **Zürich** stattfindet.

Traktandum:

Wahl eines weitem Mitgliedes in den Verwaltungsrat.

Eintrittskarten können gegen Ausweis über den Aktienbesitz bis und mit dem 3. Februar 1900 bei der Direktion der Gesellschaft, sowie bei der Schweizerischen Kreditanstalt in Zürich in Empfang genommen werden.

Zürich, den 22. Januar 1900.

Namens des Verwaltungsrates,

(93)

Der Präsident:

Abegg-Arter.

SOCIÉTÉ ANONYME

Hôtel Kurhaus-Schönenberg, à Fribourg.

Messieurs les actionnaires de la société sont convoqués en assemblée extraordinaire sur le jeudi, 1^{er} février 1900, à 2 heures de l'après-midi, au Kurhaus. Traktandum: Nouveau contrat de location du Kurhaus.

Messieurs les actionnaires sont invités à déposer leurs actions entre les mains de M. R. de Weck, caissier, jusqu'au 31 janvier, à 6 heures du soir. Fribourg, le 16 janvier 1900. (91)

Au nom du conseil d'administration,

Le Secrétaire: F. Ducommun.

Le Président: Corboud.

Elektrolytische Kupferdrähte

von der Compagnie des Etablissements Lazare Weller in Paris.

Kupferbleche, Kupfer in Banden und Stangen, Messingbleche, Messing in Stangen, Messingdraht liefern prompt ab Lager:

H. Kleinert & Cie. in Biel.

(60)

Stahl und Metalle en gros.

Steigerungs-Rückruf.

Die angezeigte Faustpfandsteigerung, Gültbrief von Fr. 50,000 ab Unterhertenstein, auf Donnerstag, den 25. Januar 1900, im Gasthause zur Treib, Seelisberg, wird nicht abgehalten.

Seelisberg; den 22. Januar 1900.

(94)

Betreibungsamt Seelisberg.

Tüchtiger Buchhalter,

z. Z. in einem Fabr.kations-Geschäfte (Aktiengesellschaft) mit allen Bureauarbeiten vertraut, perfekt deutsch und französisch in Wort und Schrift, mit prima Zeugnissen, sucht wegen Geschäftsliquidation Engagement.

Gef. Offerten sub Chiffre Z. P. 465 an Rudolf Mosse, Zürich. (89)

Etude d'avocat

Francis Mauler, (67)

docteur en droit et avocat, Fleurier.

Fraternité de Tramelan.

AVIS.

Le rôle de répartition de la Fraternité de Tramelan en liquidation est et restera déposé dès ce jour et pendant le temps légal, au bureau du caissier de la société où les ayants-droit peuvent le consulter et faire opposition cas échéant.

(68) La commission de liquidation.

◆ Zu verkaufen ◆ in Baden

grosses Haus in bester Lage, mit 2 Wohnungen, grossem Verkaufslokal mit Magazinen, event. mit bestehendem Geschäft. — Solide Selbstkäufer erhalten Auskunft unter Chiffre Z. K. 480 durch Rudolf Mosse in Zürich. (92)